

VERCINGETORIX / ARMINIUS

Vous connaissez Vercingétorix ? Bien. Mais connaissez-vous Arminius, son collègue allemand ? Avec Corinne Delvaux, Karambolage remonte aujourd'hui aux sources de nos deux cultures.



Qui est ce valeureux héros perché en haut de sa colline ?
Oui, bien sûr, Vercingétorix, le chef des Gaulois.

Et qui est celui-ci, tout aussi valeureux ?
Hermann der Cherusker, connu aussi sous le nom d'Arminius, le chef des Germains.

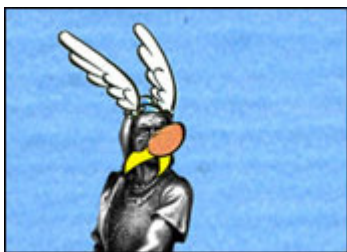
Alors, commençons par Vercingétorix.

En 58 avant Jésus-Christ, le gouvernement de la Gaule occupée est confié à César.

Pendant six ans, César va tenter d'étendre l'emprise de Rome sur l'ensemble de la Gaule. Il n'a pas trop de mal : les Gaulois sont divisés en une multitude de tribus qui parlent des langues différentes et qui sont très occupées à se faire la guerre les uns contre les autres. César en profite et avance à grands pas.

Mais, un jeune Gaulois de la tribu des Arvernes, Vercingétorix parvient à fédérer plusieurs tribus et à les exhorter à se rebeller contre les occupants. En 52 avant Jésus-Christ, les Gaulois écrasent les légions romaines à Cénabum et Vercingétorix se fait élire chef des Gaulois. Il va donner beaucoup de fil à retordre à César au cours de cette année 52 jusqu'à ce que finalement, César l'accule sur la colline d'Alésia où Vercingétorix se replie avec ses troupes.

César, grand stratège, fait entourer la colline d'Alésia de circonvallations et de contrevallations. Les



Gaulois sont faits comme des rats. Le siège d'Alésia va durer un peu plus d'un mois. Finalement, Vercingétorix se rend pour épargner ses guerriers. César l'envoie dans un cachot romain où il déperira durant sept ans avant d'être supplicié lors du triomphe de César à Rome.

La défaite d'Alésia parachève la conquête de la Gaule par les Romains.

Et c'est en 1865 que Napoléon III fait ériger la statue de 13 mètres 60 au sommet de la colline d'Alésia. Vercingétorix est l'emblème du « résistant à l'envahisseur », expression qui sera d'ailleurs un siècle plus tard pour qualifier Astérix.

Dans son récit « La Guerre des Gaules », César raconte ou plutôt laisse entendre sa difficulté à envahir les territoires des Germains. Mais les Romains sont tenaces et ils créent bon nombre de cités sur la rive gauche du Rhin comme Trêves ou Cologne.

En 9 apr. J.C., l'empereur Auguste décide d'en finir avec les rebelles germains et le gouverneur Varus, à la tête de 20 000 hommes, tente d'envahir le Nord de la Germanie, les territoires à droite du Rhin.



Seulement voilà, en Germanie, un jeune guerrier de la tribu des chérusques va troubler la fête. Il porte un nom latin, Arminius, car, son père, un germain « assimilé » l'a envoyé dans une école d'officiers à Rome. Mais face aux exactions de la campagne de Varus, Arminius se souvient de ses origines, il redevient Hermann, il fédère les troupes de Germanie et dans une bataille décisive il parvient à arrêter la progression de Varus.

L'armée romaine est littéralement massacrée en 09 après Jésus-Christ.

Tout comme pour la bataille d'Alésia, les historiens divergent sur le lieu exact de cette victoire historique. Arminius a-t-il réellement battu Varus et ses légions dans la sombre forêt de Teutoburg ? Les fouilles récentes laissent penser que ce serait peut-être un peu plus au nord-ouest près de Osnabrück.

Il paraît que le pauvre empereur romain aurait pleuré : « Varus o Varus, rends-moi mes légions ».



L'exploit d'Arminius qui d'ailleurs, sera finalement vaincu par Germanicus 7 ans plus tard, va tomber peu à peu dans l'oubli. Mais au XIX^{ème} siècle, quand l'Allemagne aspire à son unité, on se souvient de ce héros, on oublie son nom latin Arminius au profit de son nom german Hermann et on lui voue désormais un culte sans faille. Et, entre 1838 et 1875, on lui érige un superbe monument de 53 mètres 44, le Hermannsdenkmal, près de

Detmold, en Westfalie.

Hermann est désormais mobilisé par les nationalistes de tout poil et naturellement, Hitler aussi se reconnaîtra en lui.

Bon, les revoici côte à côte, Hermann à droite, Vercingétorix à gauche. On peut jouer au jeu des 10 différences : Hermann arbore un magnifique casque, tandis que les cheveux de Vercingétorix flottent au vent,

Hermann pointe son épée au ciel tandis que celle de Vercingétorix pointe le sol...

Mais la différence la plus importante ne se voit pas comme ça :

C'est que celui-là, Vercingétorix, tous les petits Français le connaissent au moins de nom. C'est un héros national toujours en service. On en oublierait presque qu'il s'est fait battre piteusement par les Romains.



Tandis que celui-là, Hermann ou Arminius, comme on voudra, eh bien, bien peu de jeunes Allemands sont capables d'associer quoique ce soit avec son nom: eh oui, dans l'Allemagne contemporaine, on a bien peur de glorifier les héros de l'histoire et on s'attarde fort peu, à l'école, sur les mérites de ce valeureux Germain qui est pourtant parvenu à massacrer l'occupant romain par légions entières.

Seuls quelques Allemands un peu plus âgés se souviennent de la chanson populaire :

Quand les Romains devenus insolents,

Sum, sum sum sum sum sum sum

partirent pour le nord de l'Allemagne

sum sum sum sum sum sum sum,

au son de la trompette

Te rä tä tä te rä,

Avançait en tête

Te rä tä tä te rä,

Le général Quintilius Varus

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.